INSULA ORCHESTRA. BEETHOVEN : Symphonie n°3 » Eroica « , ven 25, sam 26 sept 2026 (David Fray, Laurence Equilbey)

En 2026-2027, l'orchestre sur instruments historiques INSULA ORCHESTRA fête ses déjà 10 ans à la Seine Musicale où la phalange est en résidence depuis son début. Cycle fort cette nouvelle saison, celui dédié au génie orchestral de Beethoven (avec à la clé outre les concerts, le SEINELAB, espace expérimental d'exploration artistique et musical)

Pour le bicentenaire Beethoven 2027, Laurence Equilbey célèbre ainsi le génie romantique par excellence, ses « aspirations humanistes, sa fougue inépuisable, sa maîtrise de la grande forme », la puissance de son tempérament expérimental aussi. La cheffe poursuit naturellement son odyssée « ***BEETHOVEN EXTENDED*** »… pour cette nouvelle session, la production comprend concerts et enregistrements comprenant dispositif nouveau et très attendu, deux orchestres : **INSULA ORCHESTRA** mais aussi **INSULA CAMERATA**, l'académie d'orchestre sur instruments d'époque toujours, inaugurée en 2025

Photo : Laurence Equilbey / David Fray DR

L’Eroica sur instruments anciens



La Symphonie n°3 « Eroica » opus 55, sommet symphonique de 1803, est le manifeste pour une ère esthétique nouvelle. Dans sa forme comme dans l’esprit qui la porte, la partition est unique, singulière, inédite. L’apport des instruments historiques, de la pratique interprétative « historiquement informée » y est indiscutable et désormais irremplaçable, en particulier sous la direction et dans la conception de la cheffe **Laurence Equilbey** : nouveau format sonore soulignant l’individualité et la caractérisation fine, affûtée de chaque timbre instrumental ; toute la science du Beethoven génial orchestrateur qui sait bâtir, édifier, architecturer avec un sens inégalé, c’est à dire mordant et efficace des couleurs-, gagne ici en intensité, acuité, prodigieuse vitalité.

L’Allegro initial, même pétaradant et d’une claque martiale annonciatrice des conquêtes esthétiques nouvelles, profite du détail et d’un fini instrumental d’une flamboyante activité : cors, flûte, bois et vents ; même chaque attaque des cordes conquiert un nerf vif inédit.
Tout concourt à une complète compréhension du sujet « héroïque » : c’est évidemment l’enjeu (ou les enjeux) d’une conquête : avec **l’Eroica de 1803**, le siècle romantique s’ouvre officiellement, conscient de sa propre détermination comme de sa volonté ; mais c’est tout autant, l’expérience d’une amertume simultanée, retournement spectaculaire de la

conscience ; car si la partition porte l'enthousiasme à Bonaparte, le héros libérateur qui pouvait prétendre incarner l'idéal révolutionnaire de tous les peuples affranchis de toute monarchie, le compositeur a rayé la dédicace initiale, dénonçant sous Bonaparte, le tyran à venir, – ici, Beethoven est témoin d'une déception barbare. A la fois acte immense d'un espoir supérieur, la symphonie est aussi le récit de cette désillusion, double mouvement de la pensée qui s'exalte l'un à l'autre.

Outre ses défis multiples d'ordre instrumental, orchestral, esthétique, le concert inaugural de la nouvelle saison d'**INSULA ORCHESTRA** marque aussi le développement de son nouvel orchestre **INSULA CAMERATA**, corpus pleinement abouti que porte une démarche de transmission et de professionnalisation en faveur des jeunes instrumentistes.

Aucun doute que ce programme devrait célébrer le feu beethovénien de la meilleure des manières : dans l'énergie irrépressible, un jaillissement qui nourrit la puissance autant que les détails et les nuances d'une partition hors normes.

Ven 25 sept, 20h
sam 26 sept, 18h
BEETHOVEN – Ouverture de saison
Concerto n°5 L'Empereur
Symphonie n°3 Eroica



David Fray, piano
Insula Orchestra, Insula Camerata

Laurence Equilbey, direction

Réservez vos places directement sur le site d'**INSULA ORCHESTRA / LA SEINE MUSICALE** :
https://www.insulaorchestra.fr/evenement/beethoven-heroique-2/

présentation de la nouvelle saison 26 – 27

LIRE aussi notre présentation / annonce de la nouvelle saison 2026 2027 de La Seine Musicale :
https://www.classiquenews.com/insula-orchestra-saison-2026-2027-les-10-ans-de-la-seine-musicale-insula-camerata-beethoven-2027-inferno-le-seinelab/



Voilà 10 ans en 2027 que La Seine Musicale rayonne dans les Hauts de Seine, favorisant création, transmission, partage… En témoigne l'ensemble en résidence INSULA ORCHESTRA, pilier de l'offre musicale chaque année, dirigé par Laurence Equilbey (qui en avait dirigé le concert inaugural en 2017). Dans l'écrin de l'Ouest parisien, l'Orchestre sur instruments anciens déploie ses deux activités : artistiques et pédagogiques, entre production et transmission. L'audace, l'exigence, la créativité insufflent pour la nouvelle saison anniversaire, une activité décuplée avec entre autres, temps fort du nouveau cycle le SEINELAB, pensé comme un espace expérimental d'exploration, précisément dédié, anniversaire 2027 oblige (200 ans de sa disparition), au génie de Beethoven : musique, innovation, nouvelles médiations sensibiliseront à nouveau un très large public.

_____

ORCHESTRE LAMOUREUX, Dim 21 juin 2026. BEETHOVEN : 9ème Symphonie. Chœur des Universités de Paris (OCUP)… Adrien Perruchon (direction)

La Symphonie n°9 de Beethoven accomplit dans des proportions jamais vues, la révolution orchestrale menée par le grand Ludwig… Pourtant sourd, Beethoven a dirigé la première à Vienne, s'appuyant sur les vibrations de sa propre création. L'Orchestre Lamoureux l'a interprétée à maintes reprises, avec des chefs d'orchestre emblématiques (Louis Frémaux, Michel Plasson, Yves Abel et Yutaka Sado en 2011,…).

Sous la direction d'**Adrien Perruchon**, son directeur musical, **l'Orchestre Lamoureux** relève un nouveau défi, alliant

l’intensité de la symphonie à une dimension inclusive forte dans son final, marqué par la présence d’un Chœur d’enfants sourds ou malentendants, qui interprèteront l’Hymne à la joie en chansigne.

L’expérience inédite est ainsi à vivre à l’Auditorium de la Seine musicale pour le jour de Fête de la musique.

Orchestre Lamoureux
Beethoven, la Neuvième
Dimanche 21 juin 2026, 17h
La Seine Musicale (Auditorium) – Boulogne-Billancourt



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’ORCHESTRE LAMOUREUX / LA SEINE MUSICALE :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/beethoven-la-neuvieme-orchestre-lamoureux/

Ludwig van Beethoven : Symphonie n°9, opus 125

distribution
Orchestre Lamoureux – Adrien Perruchon, direction – Chœur des Universités de Paris (OCUP) – Guillaume Connesson, chef de chœur

Le génie de Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827) accompagne et éblouit l’essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l’héritage de Haydn (qui deviendra

son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé mais porté par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés…

Approfondir

LIRE aussi notre critique du cd légendaire : 9ème de Beethoven par Bernstein (DG, 1989, pour la chute du mur de Berlin) / CD, critique. BEETHOVEN : Symph n°9 – Bernstein, Berlin 1989 (2 cd DG Deutsche Grammophon) : https://www.classiquenews.com/cd-critique-beethoven-symph-n9-bernstein-berlin-1989-2-cd-dg-deutsche-grammophon/

…D'autant que la direction organique, instinctive, très

investie du chef d’origine juive, Leonard Bernstein restitue toute la profondeur et l’humanité de la partition et du contexte dans lequel elle est ainsi réalisée en décembre 1989. L’année est celle de la mort de Karajan, le plus grand chef d’alors ; Bernstein lui aussi chez DG, Deutsche Grammophon, fait figure de dernier géant d’un monde porteur d’un nouveau, renouvelé comme plein d’espoirs. ….



LA SEINE MUSICALE, les 27 et 28 février 2024. Franz SCHUBERT / Emilie MAYER – Insula Orchestra / Laurence

Equilbey (direction).

Après l'intégrale symphonique consacrée à la compositrice française **Louise Farrenc** (dont l'enregistrement édité chez Warner de ses Symphonies n°1 et 3, prélude à un prochain volet, avait été couronné par un **CLIC de CLASSIQUENEWS** en avril 2023…), **Laurence Equilbey** et **Insula Orchestra** poursuivent leur exploration musicale, en particulier au service des compositrices écartées, oubliées… en témoignent les Symphonies d'une autre créatrice romantique, à l'ardente créativité : **Emilie Mayer** (1812-1883) !

LIRE aussi notre critique des Symphonies 1&3 de Louise Farrenc :https://www.classiquenews.com/critique-cd-louise-farrenc-symphonies-1-3-insula-orchestra-2-cd-warner-classics/

SCHUBERT / MAYER

Dans ce programme, **associer** l'écriture de **Franz Schubert** (né en 1797) et d'**Émilie Mayer** (née à Friedland en 1812), de la génération suivante, apparaît comme une évidence, tant leur style et leur poétique se répondent. Insula Orchestra propose ainsi une nouvelle exploration passionnante soit plusieurs confrontations entre les deux auteurs, lors des prochaines saisons.

Pour exprimer le souffle décisif du Schubert symphoniste, Laurence Équilbey a choisi deux œuvres du compositeur romantique fauché à 31 ans : l'ouverture de son opéra de jeunesse « Le Pavillon du diable », qui est un opéra « de magie naturelle » : claire évocation fantastique et fiévreuse dont l'écriture se révèle révolutionnaire (notée Allegro con fuoco). La Symphonie n°4, dite « Tragique » affirme davantage

encore la pensée dramatique extraordinaire du jeune compositeur (conçue en avril 1816). Profondeur, maturité… ampleur de l'effectif et maîtrise de l'orchestration, l'opus que la tonalité en mineur teinté d'une certaine inquiétude, souligne combien, à 19 ans, Franz Schubert sait aussi, aux côtés des *Lieder,* ciseler la grande forme. On ne peut plus guère le ranger dans l'ombre de Beethoven : Schubert s'impose dans cette partition de première valeur.

Émilie Mayer, adulée puis oubliée



Pour sa part, originaire d'Allemagne du nord, **Emilie Mayer** s'impose près de 30 ans après Schubert ; celle qui libérée de toutes contraintes financières, peut se consacrer totalement à son art, a composé huit Symphonies. La première (1847) est furieusement romantique, en do mineur, trouvant un équilibre idéal entre passion et équilibre. L'œuvre atteste d'une force créative singulière qui fut reconnue et célébrée de son vivant. La compositrice, que certains nomment « ***la Beethoven au féminin*** », s'est formée auprès de Carl Loewe à Stettin

entre 1841 et 1847, puis Adolf Bernhard Marx et Wilhelm Wieprecht à Berlin à partir de 1847. Elle se réalise pleinement dans deux genres : l'écriture symphonique abordée dès 1845 (8 symphonies,15 ouvertures), et la musique de chambre qui l'occupe à partir de 1862 et jusqu'à la fin (dont 7 Quatuors à cordes). Le Finale de cette Symphonie n°1 démontre le métier de Mayer pourtant à ses débuts – où de claires références à Mozart, Schubert, Mendelssohn n'empêchent pas un brio conquérant, une ardeur et une maîtrise des contrastes, souvent irrésistibles.

Contemporaine de Richard Wagner, Emilie Mayer s'inscrit plutôt dans l'héritage des grands Viennois (Mozart, Haydn) tout en assimilant aussi les audaces beethovéniennes. Tempérament admiré et recherché, la compositrice séduit l'auditoire de diverses institutions et sociétés musicales majeures (Société Philharmonique de Munich, *Operakademie* de Berlin). Malgré leur succès et un retentissement indiscutable, les œuvres d'Émilie Mayer ne furent que sommairement publiées, d'où l'oubli rapide qui l'emporta après sa mort. Il était temps de rétablir en pleine lumière un tempérament symphonique exceptionnel, figure centrale du second XIXème siècle germanique.

LA SEINE MUSICALE
Auditorium Patrick Devedjian
Mardi 27 février 2024, 20h
Mercredi 28 février 2024, 19h30

Réservez directement vos places sur le site d'INSULA ORCHESTRA :
https://www.insulaorchestra.fr/evenement/franz-schubert-emilie-mayer-les-phenomenes-romantiques/

Programme (1h40 avec entracte)

Franz Schubert
Ouverture du *Pavillon du Diable*
Symphonie n°4 « Tragique »

Emilie Mayer
Symphonie n°1



Laurence Equilbey (c) Irmeli Jung)



Insula Orchestra (c) Julien Benhamou